

## 12 Sports

Football/Entretien avec Allen Dorian Nono, attaquant de l'AS Pélican

**"J'ai plus de vingt-cinq propositions en provenance de l'Europe et du Maghreb"**Entretien réalisé par  
F-K-O.M

Libreville/Gabon

La Ligue nationale de football professionnel (Linafp) a récompensé, dernièrement, les meilleurs acteurs de la saison 2015-2016, parmi lesquels Allen Dorian Nono, attaquant de l'AS Pélican. Le joueur aux dix-neuf réalisations a reçu son trophée lié à cette performance. L'ancien joueur de l'AS Mangasport a été aussi élu Ndambo d'Or (meilleur joueur) de la saison par les responsables de la Linafp. Il fait aussi partie du Onze type de l'année au poste d'attaquant de couloir gauche. Une saison réussie pour un joueur reconnu comme indiscipliné, mais qui dit avoir grandi face aux dures expériences vécues.

Dans cet entretien, ce joueur, auteur de 21 buts, toutes compétitions confondues (Championnat et Coupe du Gabon) revient sur sa saison et nous confie ses envies d'aller voir ailleurs la saison prochaine. Lecture.



Allen Dorian Nono, posant avec ses trophées, de meilleur joueur de l'année sportive 2015-2016, au terme de la cérémonie de remise de récompense Ndambo d'or.

**L'Union.** L'an dernier, lorsque vous vous êtes engagé avec l'AS Pélican, étiez-vous confiant quant à l'issue de votre saison, étant donné que vous avez passé deux années à Mangasport, sans vraiment jouer ?

**Allen Dorian Nono :** A vrai dire, je ne savais pas que je devais retrouver mon réel niveau. Qui plus est, obtenir des titres individuels. Je suis très content. Et je remercie le Seigneur de m'avoir accompagné dans cette réussite. Vous savez, la saison n'a pas du tout été facile. Je remercie également mes deux coaches qui m'ont redonné l'envie de jouer au foot. Ils ont tout fait pour me remettre en forme après un passage à vide au club de la Comilog. Le staff technique de l'AS Pélican a su me remettre au top physiquement et moralement.

Entre 2012 et 2013, j'ai tenté l'aventure internationale, du côté du Maroc. Malheureusement, je n'ai pas mis du temps au Kouribiga, car les conditions n'étaient pas réunies. La personne qui m'avait fait signer dans ce club avec lequel j'avais déjà disputé cinq rencontres et inscrit deux buts, m'avait fait une entourage.

**Avez-vous, quelquefois, douté de vous-même, au vu de la concurrence au titre de meilleur buteur ?**

- A certains moments, j'ai en effet douté. A raison, car j'avais comme concurrent l'attaquant de l'Union sportive de Bitam, Laba Kodjo Fodoh, qui a inscrit treize buts en phase aller. J'avais certes de l'avance sur lui, mais il m'a rattrapé. J'avais peur, mais avec l'aide du Seigneur et du travail, j'y suis parvenu. A la phase retour du

championnat, j'ai augmenté mes heures de travail. Au début de la saison, je travaillais pendant cinq heures. Face à la concurrence, je suis passé à sept heures. Peut-être que c'est ce qui a fait la différence en deuxième partie du championnat, en faisant de moi le meilleur buteur de l'année et meilleur joueur. Pour cela, je rends grâce à Dieu.

**Après une saison aussi aboutie, Allen Dorian Nono a-t-il envie d'aller voir ailleurs après la mésaventure marocaine ?**

- Depuis le début de la saison, mon envie était de tout faire pour ressortir du pays, afin de réaliser mes rêves d'enfance. Sortir du pays est un de mes objectifs, mais je ne suis pas pressé. La première fois que je suis allé monnayer mon talent à l'étranger, cela n'a pas marché. Je

suis revenu plus vite que prévu. Parce que j'avais fait un mauvais choix. Je n'ai même pas pu achever mon contrat. Mais cette année, je pense être un peu plus mûr pour aller offrir mes services hors du pays. J'ai plus de vingt-cinq propositions sous la main. Je vais prendre le temps de bien analyser et faire le choix qui me conviendra. Je pense qu'avec l'aide des grands frères, des parents qui s'y connaissent dans le métier, cela devrait aller. Depuis ma prime enfance, mon rêve est resté le même : jouer à l'étranger et briller. Je pense que cette année est la bonne.

**Pouvez-vous nous donner quelques noms des clubs qui ont frappé à la porte de l'AS Pélican pour vous enrôler ?**

- Pour l'instant, je préfère ne rien dire. Mais je vous rassure que, le moment

venu, tout le monde le saura. Y compris vous.

**Pouvez-vous nous donner les raisons qui vous ont poussé à rompre votre contrat, en 2013, avec le club Kouribiga ?**

- J'étais au championnat sans contrat. Je n'ai jamais vu à quoi il ressemblait. Au moment où j'ai su que je me suis fait rouler dans la farine, j'ai voulu partir, car d'autres clubs de renom voulaient de moi. A l'instar d'un club turc qui m'avait contacté et demandé la copie de mon contrat pour l'évaluer, afin de me libérer. Mais mon soi-disant agent, qui m'avait amené au Maroc était ici à Libreville avec tous les papiers et passait tout son temps à fêter et ne se souciait pas de moi. Bref, c'est le passé et c'est une longue histoire.

**Nono est connu comme**

**étant un joueur indiscipliné. Est-ce encore le cas alors que vous comptez monnayer vos talents à l'étranger la saison prochaine ?**

- Ce n'est pas faux ce que les gens disent. Mais, aujourd'hui, ce n'est plus le cas, parce que j'ai arrêté mes turpitudes depuis ma deuxième saison à Mangasport. Surtout à cause de mon papa et de ces nombreuses personnes qui comptent énormément sur moi. J'ai compris que l'indiscipline ne sert à rien. A peine j'ai arrêté et voilà le résultat. Aujourd'hui, je ne suis plus le même. J'ai grandi et c'est à moi de le prouver sur le terrain et hors des stades. Et mon souhait est d'avoir les mêmes trophées à l'étranger du pays. Ce qui n'est pas impossible, car je sais que j'ai du talent et que je dois encore travailler pour atteindre les objectifs escomptés.

## Finale de la 9e édition du tournoi "Melen vacances"

**Melen FC vainqueur de l'épreuve**

PSNB

Libreville/Gabon

**LES** champions se sont éteints, vendredi dernier, au stade de Melen, à 11 km de Libreville, sur le tournoi de football baptisé "Melen Vacances".

Avec la finale qui a vu l'équipe de Melen FC sortir vainqueur devant celle de l'Olympique du Pk 5, sur un score de 5-4 aux tirs au but (temps réglementaire 2-2), comptant pour la 9e édition d'une compétition organisée par un fils de cette contrée, Davy Ovono Obiang.

Lors de la séance de tirs au but, qui s'est jouée avec beaucoup d'émotion et de suspense, les deux équipes vont se départager par 5 essais réussis pour Melen FC contre 4 pour l'Olympique du Pk 5. Au terme de cette finale, le vainqueur a obtenu un trophée, assortie d'une enveloppe de 1 000.000 f

cfa. Le finaliste malheureux a également eu droit à un trophée et une somme de 500 000 f cfa. Débutée le lundi 22 août écoulé sur deux stades (Collège évangélique de Melen et derrière de l'hôpital de Melen), la compétition, qui a regroupé 8 équipes réparties en deux poules de quatre, s'est

achevée comme souhaité par l'initiateur. Non seulement dans un esprit de fair-play, mais surtout dans la fraternité.

« L'épreuve de cette année a tenu toutes ses promesses. Non seulement par la qualité et la prestation des acteurs, qui ont fourni du beau spectacle sur l'aire de jeu une se-

maine durant, mais surtout parce que l'esprit de fair-play tant attendu par les organisateurs a prévalu tout au long de cette manifestation sportive », a souligné Davy Ovono Obiang, avant de donner rendez-vous pour l'année prochaine, pour la 10e édition.